

Cadre Fonctionnel
Relatif aux restrictions involontaires
D'accès aux ressources naturelles

Date : 20/12/2017

CEPF Grant : MAD-66373
Bénéficiaire : Missouri Botanical Garden-Nouvelle aire protégée Massif d'Ibity

Titre du projet :

*CONSTRUIRE LE PAYSAGE HARMONIEUX D'IBITY AVEC L'ENGAGEMENT DES
PARTENAIRES MULTISECTEURS*

Zone de mise en œuvre et pays : MDG-112. MADAGASCAR

Résumé de la subvention

1. Organisation mettant en œuvre le projet : Missouri Botanical Garden
2. Titre de la subvention : construire le paysage harmonieux d'Ibity avec l'engagement des partenaires multi secteurs
3. Numéro de projet : MAD-66373
4. Montant de la subvention : **USD 119 163.00**
5. Dates de début et fin de mise en œuvre du projet 01 Avril 2018
6. Pays de mise en œuvre et emplacement des activités nécessitant le Cadre Fonctionnel : MADAGASCAR
7. Nom, titre et coordonnées du (des) responsable(s) de projet : Mamisoa ANDRIANJAFY, Gestionnaire de conservation, NAP Massif d'Ibity
8. Résumé du projet

Le Massif d'Ibity, avec ces divers habitats : savane, rochers, forêts de tapia, forêts galeries abritent de diversité floristique élevée. Parmi ces richesses, plusieurs plantes et animaux sont inclus dans la catégorie de menace de l'UICN, et certains d'entre elles sont classées dans la catégorie CITES. Mais ces richesses sont menacées en permanence par l'action humaine qui ne cessent de les détruire comme le feu, l'exploitation irrationnelle et illicite de ces ressources.

Vu la menace et la dépendance de la population à ces ressources, nous avons proposé la classification de la NAP Ibity dans la catégorie V de l'UICN qui prime la relation harmonieuse entre l'homme et son environnement (conservation durable pour développement humaine durable).

Afin de pouvoir continuer nos activités de conservation, le démarrage de l'activité touristique est déjà appuyé par le financement CEPF small grant. Mais nous devons avancer pour pouvoir pérenniser cette relation qui devrait être durable entre la conservation de l'environnement et le développement humain. Ce qui nous amène à lancer ce nouveau projet :

Construire le paysage harmonieux d'ibity avec l'engagement des partenaires multisecteurs.

L'*outcome* proposé dans ce projet est «Actions initiées aux niveaux local et régional par des engagements effectifs de la population qui va augmenter l'importance en terme de biodiversité de l'aire protégée du Massif d'Ibity ». Afin de pouvoir aboutir à cet objectif, nous définissons ces dix composantes qu'on devrait implémenter :

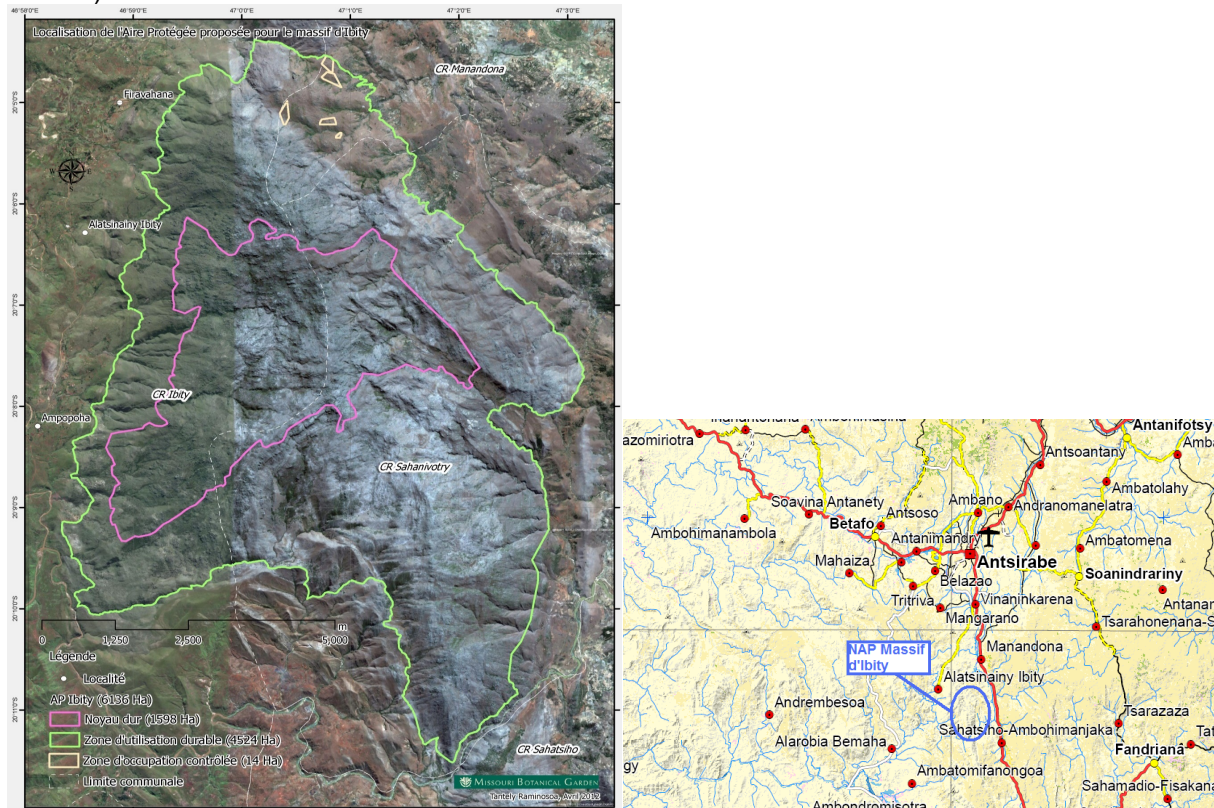
- Recherche et consultation afin de développer une vision sur le régime de feu optimal et pragmatique à Ibity et d'élaborer un plan budgétisé pour achever la vision.
- Validation de vision et de plan pour la gestion de feu à Ibity
- Recherche de fonds pour l'implémentation de la stratégie pour la gestion de feu
- Collaboration avec l'université pour essayer d'implémenter une des stratégies pour la gestion de feu
- Patrouilles systématiques.
- Continuation des projets de compensation fournis aux PAPs.
- Sensibilisation et application de dina sur l'utilisation durable des ressources naturelles par le CODINA.
- Recherche pour développer le plan de restauration des forêts galeries et le bois de Tapia
- Développement des relations avec des agences touristiques.
- Développement des Capacités des organisations locales.

9. Date de préparation du cadre fonctionnel : 08/01/2018

A. Contexte général du projet

Localisation :

Le Massif d'Ibity est localisé à l'ouest de la route nationale N°7 entre Antsirabe et Ambositra, à 9,5 km environ au sud-ouest du village Manandona (comprise entre 42° et 43°15' longitude Est, 22° et 24° 13' latitude)



Alors que le Massif d'Ibity héberge une biodiversité exceptionnelle, les écosystèmes naturels du site se trouvent déjà avec un degré de dégradation important. Depuis la colonisation de l'Homme autour d'Antsirabe – estimée à quelques 800ans – la végétation herbeuse naturelle du Massif d'Ibity, ses formations boisées, et le bois de Tapia et les forêts de galeries ont été modifiées dans des proportions croissantes par des feux sauvages anthropogéniques et par la transformation des espèces ligneuses en bois d'énergie. La ruée vers l'or est moins extensive mais localement très dévastatrice, cette activité a transformé une partie du Massif en paysage lunaire. Ainsi, étant le gestionnaire délégué de l'AP Massif d'Ibity, notre objectif n'est pas de maintenir le statu quo mais améliorer considérablement l'importance de la conservation par la définition et la mise en œuvre d'un régime de feux optimal (qui serait approximativement la distribution et la fréquence naturelles des feux dans ce paysage) et par la restauration des lambeaux réduits de forêts galeries ou des fragments de bois de Tapia dégradés. Nous sommes convaincus d'atteindre notre ambition à long terme par : a) mobiliser la communauté locale, qui apprécie déjà l'importance de la biodiversité du Massif d'Ibity pour des actions de conservation et b) entretenir des relations fortes et efficaces entre l'aire protégée avec tous les secteurs de la société d'Antsirabe afin de les rendre fiers d'adopter le site comme leur propriété et surtout s'engager avec plaisir pour soutenir la gestion du Massif. Si nous accusons un échec dans les domaines telles que la réduction de la fréquence des feux, l'exploitation continue de charbon de bois utilisant les espèces de plante ligneuse et la ruée vers l'or devenu incontrôlable, l'importance de la conservation du site serait dégradée et peut être jusqu'au point où la réhabilitation ne serait pas possible. Dans le présent projet, notre but est de sauver le site d'un déclin lent et inévitable et de

restaurer les écosystèmes naturels pour être en bonne santé et disponible à l'utilisation et le plaisir des générations actuelles et futures.

Du point de vue social, les villages se trouvent dans un rayon de 5 kms aux alentours du Massif : Alatsinainy-Ibity, Ambarinakanga, Firavahana, Apiaka, Mananjara, Soalafadray, Ankazodikaina, Ambalavato, Soamangana, Antantelsarotra, Ihasy, Motrarano, Ampopoha, Antapiasarotra, Ambohiponana, Antanifotsy. Plusieurs associations se trouvent activement dans les fokontany entourant le Massif d'Ibity. Toutes ces associations agissent dans les travaux de développement sur les secteurs agricoles. Actuellement, aucune personne ne vit en permanence sur le Massif, mais les zones limitrophes connaissent une haute densité de population. A l'ouest et au nord se trouve la Commune Rurale d'Ibity dont la population se chiffre à environ 11.000 âmes, au sud et sud est se trouve la Commune Rurale de Sahanivotry avec environ une population de 11.000 individus, et à l'est et au nord est la Commune Rurale de Manandona avec environ 12.000 individus.

Probablement, la grande importance économique du Massif d'Ibity est due à son rôle de source des ruisseaux et rivières qui irriguent plusieurs milliers d'hectares de rizière aux alentours.

Bien que plusieurs biens soient exploités dans le Massif d'Ibity, aucune ne semble être d'une importance économique majeure pour la région. Nous avons identifiés différents types d'utilisation des ressources naturelles :

Tourisme : La beauté naturelle du Massif d'Ibity attire couramment de petit nombre des touristes internationaux (moins de 200 par an). Les accès les plus visités sont localisés dans trois endroits : Manandona, Ibity, et Ihasy. La plupart des visiteurs restent dans le bas versant du Massif alors que peu des touristes aventuriers aiment le challenge de visiter le sommet. La population locale gagne des modestes bénéfices économiques par ces visiteurs avec les utilisations des logistiques locaux (gîtes d'accueil à Manandona, Ihasy et Ambohitrimanjaka) et les provisions en nourritures, ainsi que les frais de guidage locaux.

Fruits du Tapia : Les fruits du Tapia ou *Uapaca bojeri* sont récoltés (souvent par les enfants) principalement pour la consommation locale.

Exploitation du bois pour bois d'œuvres : Ibity Massif incluse quelques zones de forêts galeries (seulement 19 hectares et très dégradées) et occasionnellement, des arbres venant de ces endroits sont exploités par la population locale pour bois de construction ou de tige pour manches d'outils. Le Tapia (*Uapaca bojeri*) est rarement exploité à cause de sa valeur pour source de fruit et habitat pour le Landibe (*Borocera madagascariensis*).

Exploitation du bois pour le charbonnage: un petit nombre de population (45 familles) dans le fokontany de Maromanana (village d'Ambodiharana) exploite la tige des buissons (particulièrement *Pentachlaena latifolia*) et arbres (*Syzygium emirnense* et *Agarista polyphylla*) qui se trouvent sur le Massif pour la production de charbon. Ces activités se font surtout pendant le période de soudure (Novembre-Janvier) et fournissent à ces familles de source de revenu pour acheter de PPN.

Champ de pâturage et culture : La population locale laisse pâturer le bétail sur les contrebas des pentes de l'Ibity. Cependant, le bétail va rarement pâturer sur les hauteurs car les bergers doivent retourner à leur maison la nuit tombée et pour éviter les accidents sur les pentes abruptes. De plus, quelques surfaces cultivées se trouvent dans les contrebas des pentes de l'Ibity, en particulier dans les zones à géologie granitique.

Collecte des plantes à intérêt horticole : Des plantes succulentes à intérêt dans le jardinage incluant *Pachypodium brevicaule*, *P. densiflorum* et les espèces d'*Aloe* sont récoltées illicitement et en grande quantité par des commerçants venant d'Antsirabe et par quelques personnes locales. Elles sont à la fois vendues à Madagascar et exportées.

Plantes médicinales : La population locale utilise quelques plantes pour la médecine traditionnelle, pour leurs besoins quotidiens et leur croyance. Des tradi-praticiens venant des régions plus éloignées (Ambositra, Fandriana, Faratsiho...) collectent des plantes sur le Massif d'Ibity pour guérir des maladies.

La chasse : La population locale pratique la chasse aux *Eidolon depreanum*, *Pteropus rufus*, *Buteo brachypterus*, *Numida meleagris* et *Margaroperdix madagascariensis*, et s'empare des oisillons de *Falco peregrinus* et des autres oiseaux qui nidifient au sol. Cette activité est faite plus pour le plaisir que pour son apport en protéine.

Pierres semi-précieuses : le Massif d'Ibity recèle de pierres semi-précieuses (principalement du quartz et du béryl), et dans un passé récent, certaines personnes locales ont investi leurs temps à la recherche de ces pierres et de les vendre.

Or : Depuis décembre 2010, l'orpaillage dans les pentes inférieures dans le sud-ouest du Massif (Fokontany d'Ampopoha) est devenu une activité d'importance économique considérable. En 2011, environ 4000 orpailleurs, la plupart provenant de la communauté locale ont gagné leurs vies grâce à cette activité, mais ce nombre a diminué à moins de 200 actuellement. L'orpaillage est un phénomène passager dû à la forte concentration de poudre d'or dans cet endroit en 2010 ; mais après une année et demie d'exploitation, la production diminue progressivement pour atteindre son non rentabilité, et qui encourage les exploitants à quitter le lieu pour changer d'activité ou pour trouver d'autres endroits plus rentable.

Arundinaria ibityensis : ce bambou est quelquefois collecté pour la construction de plafond des maisons traditionnelles.

Cocons de Borocera madagascariensis (landibe) : Quelques gens de la Commune de Sahanivotry, au sud du Massif d'Ibity sont impliqués dans la production de soie venant de landibe qui est un papillon à soie sauvage (*Borocera madagascariensis*). Ces cocons sont collectés sur le bois de tapia dans ce Commune, incluant le bois de tapia de la partie sud du Massif d'Ibity.

Les impacts de la désignation et la gestion du Massif d'Ibity comme une Aire protégée sur l'exploitation de diverses ressources naturelles sont résumés dans la table ci-dessous.

Tableau. Résumé des utilisations courantes du Massif d'Ibity et de la proposition d'utilisation dans le futur lorsqu'Ibity sera désigné comme NAP et fera l'objet d'un PAG.

| Utilisation avant la création de la NAP | Utilisation proposée après la création | Changement | Explication |
|---|--|--|--|
| Bas versant d'Ibity utilisé comme zone de pâturage | Bas versant d'Ibity utilisé comme zone de pâturage | Aucun | Le bas versant d'Ibity se situe en dehors de la NAP proposée ou à l'intérieur de la ZUD de la NAP. Dans ces endroits, il n'y a aucune restriction de pâturage. Les prairies et les hautes terres d'Ibity (comprises dans la zone de conservation) ne sont pas exploitées pour le pâturage. |
| Collection of <i>Pachypodium</i> sur le bas versant d'Ibity au commerce d'horticulture. | Collection of <i>Pachypodium</i> autorisée en dehors de la NAP mais limitée aux récolteurs locaux seulement. | Réduction de la surface dans laquelle la récolte de <i>Pachypodium</i> est autorisée et les droits de récolte limités aux récolteurs locaux seulement. | La population de <i>Pachypodium</i> en dehors de la NAP est suffisante pour permettre une récolte durable faite par les récolteurs locaux. |
| Les Tapia sont utilisés comme source de fruit pour la consommation | Les Tapia sont utilisés comme source de fruit pour la consommation | Aucun | Les Tapia sont localisés à l'intérieur de la ZUD et aucune restriction ne sera émise sur la récolte des fruits |
| Les bois d'œuvre sont collectés des arbres pour la construction des plafonds des maisons traditionnelles. Les bois sont aussi collectés pour produire des manches d'outils. | Aucune coupe d'arbre autorisée dans la NAP | Restriction à l'accès aux bois d'œuvre et tiges. | Les forêts galeries du Massif d'Ibity sont des petites forêts (19ha) et hautement dégradées. Un des objectifs de la gestion est de permettre la régénération naturelle de ce type d'habitat. |
| Coupe de bois pour le charbonnage | Aucune coupe des arbres et arbustes autorisée dans la NAP | Restriction à l'accès aux bois | Les forêts galeries du Massif d'Ibity sont des petites forêts (19ha) et hautement dégradées. Un des objectifs de gestion est de permettre la régénération naturelle de ce type d'habitat. |
| Des tas de plantes médicinales sont collectés sur les bas versants du Massif | Des tas de plantes médicinales sont collectés sur les bas versants du Massif | Aucun | La collecte des plantes médicinales sera autorisée dans la ZUD |
| Les cocons de <i>Borocera madagascariensis</i> (Landy Be) sont collectés dans les bois de tapia | Les cocons de <i>Borocera madagascariensis</i> (Landy Be) sont collectés dans les bois de tapia | Aucun | <i>Borocera madagascariensis</i> se trouve seulement dans les bois de tapia, qui sont localisés dans le ZUD. Aucune restriction sur la collecte des cocons. |
| Exploitation aurifère artisanale et de pierres semi-précieuses dans les bas versants. | Exploitation aurifère artisanale et de pierres semi-précieuses dans les bas versants. | Aucun | Les mines artisanales sont, en ce moment, localisées en dehors de la NAP proposée |
| Chasse | Chasse interdite à l'intérieur de la NAP | Chasse autorisée seulement en dehors de la NAP | La NAP sera considérée comme réserve de gibier |
| Activités agricoles pratiquées dans quelques surfaces de la NAP | Activités agricoles pratiquées dans quelques surfaces de la NAP | Enregistrement dans une carte des surfaces agricoles existantes et autorisation de continuer la culture suivant le cahier des | Les surfaces exploitées seront incluses dans la ZOC. |

| | | | |
|--|--|--|---|
| | | charges. Aucune autorisation pour expansion. | |
| Les touristes, souvent accompagnés par des guides locaux, visitent différentes parties du Massif | Les touristes, souvent accompagnés par des guides locaux, visitent différentes parties du Massif | Aucun | Le tourisme est autorisé dans le ZUD et la Noyau dure a été identifiée avec soin afin d'éviter l'inclusion des pistes utilisées actuellement. |

B. Approche participative pour le développement du cadre fonctionnel

Toutes les activités initiées par MBG dans la conservation de la NAP Ibity est toujours fait en concertation et en collaboration avec la population locale. Après avoir effectué l'étude scientifique et l'étude socio-économique, MBG a fourni le document stratégie de conservation du Massif d'Ibity en vue d'une consultation des Autorités locales et régionales pour adopter l'initiative de création. Après ceci, toutes les étapes de la création temporaire jusqu'à la création définitive considère toujours la validation et l'implication de la population locale. Tous ceci justifiés par des PV et de fiche de présence (lettre d'engagement de la communauté de chaque fokontany, délimitation physique, lettre de doléance venant de la population, EIE/PGESS jusqu'à l'obtention de Permis environnemental/Cahier de charge environnemental. Toutes ces étapes nous a permis de bien coordonner la conservation de la NAP Ibity et le développement humain lié à la NAP : autorisation d'exploitation des pierres aiguisées, création d'une association d'orpailleur en dehors de la NAP, appui aux associations : TAMIFA (producteurs des plantules), provision d'alternative aux 45 ex charbonniers qui se regroupent au sein d'une association Aron'Ibity actuellement.

En plus, le financement small grant venant du CEPF nous a permis d'appuyer le structure communautaire de gestion (Comité de gestion : Association Vandrikarana) sur : le leadership, gouvernance d'association, application de Dina sur les infractions, suivi des projets communautaires... Aussi, plusieurs familles des deux communes Ibity et Manandona qui ont des activités en lien direct avec le tourisme durable sont appuyés techniquement et matériellement afin qu'ils puissent améliorer la qualité de leurs travaux. Une association des 16 guides et pisteurs est en cours de création après la formation et l'obtention de certificat venant du Ministère de tourisme.

C. Critères d'éligibilité pour les personnes affectées

Nous n'avons pas fait une restriction totale dans plusieurs activités vu que notre Aire protégée est classée dans la catégorie V de l'UICN. Seulement quelques activités qui ne sont pas compatibles avec un paysage harmonieux sont totalement interdites comme le charbonnage. Dans la section A, nous avons cité les activités conduites par la communauté locale à l'intérieur de la NAP. Certaines peuvent être compatibles avec la conservation (tourisme, collecte des tapia, collecte des landibe...), MBG appuie la communauté ou les associations qui sont actives dans ces activités afin qu'elles puissent être bénéfiques pour la communauté et pour la conservation ; mais d'autres sont nuisibles à la conservation (charbonnage, collecte des bois d'œuvres, ...), MBG négocie avec les personnes affectées pour trouver les alternatives et appuie financièrement ces activités alternatives.

Pour les gens impactés par la conservation, nous les avons identifiés en utilisant la classification suivante :

Personnes affectées par le projet (PAP) majeures et PAP vulnérables

Nous n'avons pas identifiés des personnes qui gagnent leurs vies en dépendance totale de l'exploitation des ressources naturelles à l'intérieur de la NAP propose. Aucune personne vit à l'intérieur de la NAP.

PAP mineures

PAP mineures sont définies comme les gens qui sont partiellement dépendants, soit pour un degré partiel durant l'année soit pour un degré majeur durant une partie de l'année, sur l'exploitation des ressources naturelles venant de la NAP, Massif d'Ibity. Comme décrit ci-dessus, ces groupes incluent:

- 45 familles qui produisent et vendent des charbons de bois durant la période de soudure usant, en partie, les bois extraits de l'intérieur de la NAP. Nous estimons que le total annuel des revenus obtenues de ces activités dépend de prix de vente de charbon mais, en 2010 le prix était 25.600.000 Ariary. Supposons que 100% venant des bois extraits de l'intérieur de la NAP, donc la perte pour ces familles à cause de la création de la NAP serait de 25.600.000 Ariary.
- Un nombre inconnu des familles qui extraient occasionnellement des bois du Massif d'Ibity pour d'usage en construction de ses maisons. La valeur totale des bois extraits de l'intérieur

du NAP pour la construction de maison traditionnelle est actuellement négligeable à cause de la petite taille des forêts dégradées qui produisent seulement très peu de valeur de bois.

Personnes indirectement impactées

La création et la gestion de la NAP Massif d'Ibity n'a pas d'impact sur la commerce locale ou régionale pour des commerces sauf, pour un degré très minime, le charbonnage. Chaque année, approximativement 6.400 sacs de charbons venant des bois extraient du Massif entre dans la place du marché. Cette production est d'importance mineure et sa perte peut être facilement compensée par la plantation des espèces introduites à croissance rapide.

D. Mesures d'assistance aux personnes affectées

Notre résolution dépend des activités faites par la communauté ; il est possible que certaines gens obtiennent des projets alternatives alors que d'autres obtiennent des appuis pour continuer leurs activités. Plusieurs activités sont déjà effectuées pour atténuer les problèmes comme on cite ici en bas:

Tourisme : Pour booster ce tourisme, nous avons obtenu un financement de 20.000USD venant de CEPF. Ce qui nous a permis de bien structurer et d'organiser toutes les activités liées au tourisme d'Ibity, afin qu'il sera plus durable et plus bénéfique pour la population locale.

Fruits du Tapia : Les fruits du Tapia ou *Uapaca bojeri* sont récoltés (souvent par les enfants) principalement pour la consommation locale. La collecte de fruit de tapia est autorisée (sans restriction).

Exploitation du bois pour bois d'œuvres : Cette activité est formellement interdite à l'intérieure de la NAP. Mais la population utilise des espèces introduites (pin et eucalyptus) comme alternative.

Exploitation du bois pour le charbonnage: 45 familles étaient actives pour faire cette activité avant la création de la NAP (avant 2008). Après la négociation avec MBG, ces familles obtiennent des activités compensatrices d'un coût total d'environ 10.000USD ; la plupart des activités sont l'élevage porcine (multiplication ou engraissement).

Champ de pâturage et culture : Le pâturage est autorisé dans la zone périphérique. Les gens n'envoient pas les bétails dans le noyau dur et le zone tampon à cause de la distance et l'accès à cet endroit. Aussi, les champs de culture qui se trouvent dans la zone tampon sont acceptés et désigne comme « zone d'occupation contrôlée », les gens affectés ne peuvent pas faire d'extension de ces champs et s'engage à participer à la conservation de la partie de la NAP qui se trouve dans leurs zones.

Collecte des plantes à intérêt horticole : Après la création de la NAP, la collecte de ces plantes est interdite, mais nous avons appuyé la communauté affectée, qui se regroupe dans une association « TAMIFA » afin qu'elle multiplie ces plantes dans de pépinière et qu'elle vend les plantules ainsi produites à un entreprise qui se trouve à Tana (Phytologic). En 2016-17, MBG a fait de recherche sur la disponibilité des deux espèces de Pachypodiums et le besoin au marché afin de pouvoir proposer une gestion durable de ces deux espèces. Cette activité a touché 20 familles.

Plantes médicinales : La collecte des parties de plantes pour médecine traditionnelle est autorisée si celles-ci ne tue pas l'individu.

La chasse : Cette activité est totalement interdite à l'intérieure de la NAP mais autorisée en dehors, ceci n'impacte pas à la vie de la population.

Pierres semi-précieuses : Actuellement, aucune activité de ce genre n'a été constatée dans la NAP proposée et tous les permis miniers sont périmés.

Or : Après une année et demie d'exploitation, la production diminue progressivement pour atteindre son non rentabilité, et qui encourage les exploitants à quitter le lieu pour changer d'activité ou pour trouver d'autres endroits plus rentable.

Arundinaria ibityensis : ce bambou est quelquefois collecté pour la construction de plafond des maisons traditionnelles. Les gens utilisent actuellement des bois d'espèce introduite (Eucalyptus) pour cette activité.

Cocons de Borocera madagascariensis (landibe) : Cette activité est autorisée même après la création de la NAP. Nous avons pu appuyer une association (08 familles) pour renforcer son activité (5.000USD) : appui technique sur la plantation des muriers, élevage de vers à soie, appui matériels sur le tissage.

E. Mécanisme de résolution des conflits et mécanisme de doléances

Comme pendant le processus de création, le projet et les activités sont présentés au comité de gestion (la communauté locale est représentée dans notre comité de gestion (Président de fokontany et Ray amandreny (Notable du village)). Puis le COGE propose des réunions avec la population locale pour présenter le projet à la communauté. Après les réunions, un cahier de doléance est à poser au bureau du Président de fokontany afin que la famille voulant faire une remarque ou une doléance passe directement chez lui. A un moment négocié, le cahier de doléance sera ramassé et analysé. Le rapport de doléance sera discuté avec le comité de gestion puis présenter aux gens concernés ; après, une proposition d'alternative sera effectué. Seulement après, la clause de sauvegarde sera élaborée et signé entre les parties (PAP, COGE et MBG) avant d'être envoyé au bureau de RIT. Toute doléance soulevée auprès des responsables du projet sera transmis à l'équipe régionale de mise en œuvre et au directeur des subventions du CEPF dans un délai de 15 jours. Les responsables du projet communiqueront également à ce moment une description des réponses apportées pour traiter la doléance. Si le demandeur n'est pas satisfait des réponses apportées, il pourra soumettre la doléance directement au directeur exécutif du CEPF à l'adresse cepfexecutive@conservation.org. Si le demandeur n'est pas satisfait de la réponse du directeur exécutif du CEPF, il pourra alors transmettre la doléance à la Banque mondiale, via le bureau local de la Banque mondiale."

F. Plan de mise en œuvre

- a) Avril 2018-Juin 2018 : réunion avec la population affectée par la restriction de charbonnage, orpaillage et exploitation des bois d'œuvres pour discuter le moyen de compensation (normalement, la plantation d'arbre fruitier est la proposition des fokontany en 2017)
- b) Mois d'Avril 2018, des affiches seront placés aux bureaux de fokontany, bureaux de commune et dans des endroits publics pour présenter le mécanisme de doléance.
- c) Avril 2018- Juin 2018 : après chaque réunion au niveau de fokontany, un cahier de doléance sera déposé au bureau de fokontany et au bureau de commune afin que les familles concernées puissent mettre leurs doléances.
- d) Juillet 2018 : rédaction de rapport de doléance et présentation de rapport de doléance au comité de gestion.
- e) Aout 2018 : présentation et discussion de rapport de doléance aux familles concernées.
- f) Août 2018 : Rapport de doléance finalisé et envoyé au bailleur ;
- g) Si la proposition de plantation d'arbre fruitier sera acceptée, Septembre 2018 : formation de la population concernée.
- h) Octobre-Novembre 2018 (et 2019) : Préparation et réalisation des activités alternatives (achat de plantules en cas de plantation d'arbre fruitier).
- i) Décembre 2018 (et 2019) : Plantation d'arbres fruitiers.
- j) Fin Décembre 2018 (et 2019) : rapport annuel.
- k) Mars-Juin-Septembre-Décembre 2019 : suivi des activités.
- l) Décembre 2019 : évaluation de succès des activités.
- m) Fin Mars 2020 : rapport final lié au cadre fonctionnel.